



HAL
open science

Réflexivité et émotions dans un apprentissage à distance : suivez le bébé !

Joséphine Rémon

► **To cite this version:**

Joséphine Rémon. Réflexivité et émotions dans un apprentissage à distance : suivez le bébé!. 2017.
hal-01596453

HAL Id: hal-01596453

<https://hal.science/hal-01596453>

Preprint submitted on 27 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réflexivité et émotions dans un apprentissage à distance : suivez le bébé !

josephine.remon@univ-lyon2.fr ICAR Université Lyon 2

La métacognition et le dévoilement de soi sont-ils les deux faces d'un même levier de l'apprentissage ? Comment l'expression des émotions et l'explicitation des apprentissages se conjuguent-elles dans le discours des apprenants ? A travers l'étude d'un corpus de productions écrites d'apprenants d'anglais à distance, nous tentons d'établir une modélisation d'un enseignement/apprentissage au cœur duquel s'inscrivent les émotions.

1 Contexte théorique : émotions et apprentissage

« Le cours de langue est souvent la source d'émotions perturbatrices de la performance car il s'agit de s'exprimer avec une langue que l'on ne maîtrise que partiellement. L'émotion est donc une variable non négligeable dans le processus d'apprentissage [...] » (Chaplier et Crosnier, 2014, p.7). Nous faisons, avec d'autres chercheurs, l'hypothèse qu'un contexte pédagogique dans lequel les apprenants ne s'interdisent pas d'établir un lien entre leurs émotions et leurs activités cognitives peut être favorable à une prise de risque langagière augmentée. C'est pourquoi, dans ce contexte, nous analysons, sur un corpus de productions écrites d'apprenants à distance, les segments qui comportent des traces croisées de cognitif et d'affectif, des allusions à l'apprentissage en même temps qu'à la sphère intime ou personnelle.

Dans sa thèse sur la communication des émotions chez l'enfant et l'adulte (2016), Fazia Khaled propose une réflexion « sur les trois niveaux du ressenti » (p. 36), qui est utile également dans le contexte qui nous préoccupe. L'affect serait « un moyen que le corps donne à l'esprit de se rendre compte de certains phénomènes émotionnels » (p. 19). L'affect serait le premier niveau du système du ressenti, le deuxième niveau étant le sentiment, qui « intègre lui des éléments qui vont au-delà des phénomènes d'intensité agissant sur le corps » (p. 20). Le sentiment se distingue de l'affect par l'intervention de la conscience : « L'affect est donc d'une certaine manière l'expression objective d'un ressenti sur le corps, car il n'est pas encore influencé par la conscience et ne nécessite pas l'intervention de la pensée pour naître et exister. En cela, le sentiment le dépasse, car pour que le sentiment puisse exister, il faut déjà en avoir conscience » (p. 21). L'émotion, quant à elle, implique une dimension sociale : « ce qui différencie l'émotion de l'affect et du sentiment dans le système adopté ici est la dimension sociale de l'émotion, qui en fait déjà un acte relationnel. L'émotion intègre l'affect et le sentiment, qui sont des phénomènes surtout internes, mais va au-delà, car elle implique une réponse comportementale » (p. 30).

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons aux émotions, à ce troisième niveau avec sa dimension sociale, à travers le prisme de la référence à l'intime, qu'il s'agisse de processus cognitifs ou de la sphère personnelle : exposition de soi en tant que parent, en tant qu'épouse,

exposition de soi en tant qu'apprenant, exposition de son plaisir ou déplaisir à apprendre, exposition de sa qualité de pair dans l'apprentissage collaboratif.

Comme elle l'indique, « [n]ous ne pouvons par ailleurs affirmer avec certitude ce qu'il en est des ressentis internes des locuteurs et nous nous concentrerons uniquement sur ce qui est extériorisé, parfois à demi-mots » (Khaled, 2016, p. 2). C'est ainsi que les traces qui nous préoccupent relèvent principalement du lexique ou d'éléments graphiques (dessins, créations numériques).

Comme le note Piccardo (2013, p. 1) « Le fait que la langue ne se limite pas à être un moyen pour véhiculer du sens et pour nommer une réalité qui serait censée être statique et labelisable, mais qui soit dans une relation profonde avec les individus et qui touche à une dimension cachée est affirmé désormais par plusieurs chercheurs et spécialistes [...] ». Si un espace d'expression est offert à cette relation profonde avec l'individu, dans une exposition en confiance aux autres, on peut espérer que la langue étrangère devienne plus familière, en installant une cognition ancrée dans le corps (Aden, 2010) et dans les émotions. Nous avons exploré auparavant ces thématiques à travers l'expression de la subjectivité (Rémon, 2017), le dévoilement de soi et la référence à l'intime (Rémon, 2016). C'est donc pour poursuivre dans cette voie que nous étudions cette fois un corpus de carnets de bord d'apprentissage.

2 Contexte pédagogique

Dans le cadre d'une pratique de l'anglais à distance, des apprenants (Master de Sciences de l'Education) publient sur un forum dédié (16663 items sur la session qui nous préoccupe). Ils négocient en anglais dans cet espace, en sous-groupes, autour de la construction d'une institution éducative virtuelle. Il leur est aussi demandé de consigner sur un carnet de bord d'apprentissage (seesaw.com) des événements d'apprentissage qu'ils jugent dignes d'intérêt (414 items). Le forum comprend aussi une rubrique « hors-tâche », dédié à l'expression libre (Rémon, 2017).

D'autres chercheurs ont combiné carnets de bord et forum. Ainsi Chateau et Zumbihl (2010 : p. 50) notent qu' « Un moyen pour l'aider et éviter qu[e l'apprenant] ne se décourage pourrait être de combiner carnets de bord et forum pour lui permettre de trouver auprès de ses pairs ou des conseillers, des solutions [...] »

Pour cette première étude nous avons sélectionné les apprenants qui ont le plus contribué sur le forum et qui ont utilisé le carnet de bord :

nbre de messages	Aurélie	Fatima	Dorothée	Aïssa	Gabrielle	Lisa	Marielle
sur le forum	53	58	36	43	75	116	42
sur le carnet	26	32	29	31	40	29	31

Cette multiplication des espaces mène à une certaine dispersion de l'expression. Ainsi, l'année précédente, l'espace hors-tâche a recueilli 46 messages sur un total de 1325 sur le forum, avec des événements socio-affectifs notables (Rémon, 2017), alors qu'avec l'introduction des carnets de bord d'apprentissage, l'activité dans la rubrique hors-tâche se réduit à 22 messages sur un total de 1663. Avec cette multiplication des espaces, comment se dessine l'expression des affects et sous quels régimes se fait l'appropriation des outils ?

3 Des usages en devenir

Une première observation met en évidence des régimes d'appropriation variés, de la redondance à l'appropriation progressive pour aller vers une plus grande implication de soi, jusqu'à un dévoilement de soi.

3.1 Le régime de la redondance

Dans ce premier exemple, l'étudiante publie le même contenu sur le carnet de bord et sur le forum. Plusieurs éléments intéressants apparaissent tout de même d'emblée avec cet exemple : nous avons souligné en jaune en figure 2 un segment qui fait allusion à la fois au cognitif (« with many brains, you get to do some very nice things¹ ») et au socio-affectif, puisqu'il s'agit bien d'une prise en compte du groupe (« with many brains », « I congratulate each one of you »).

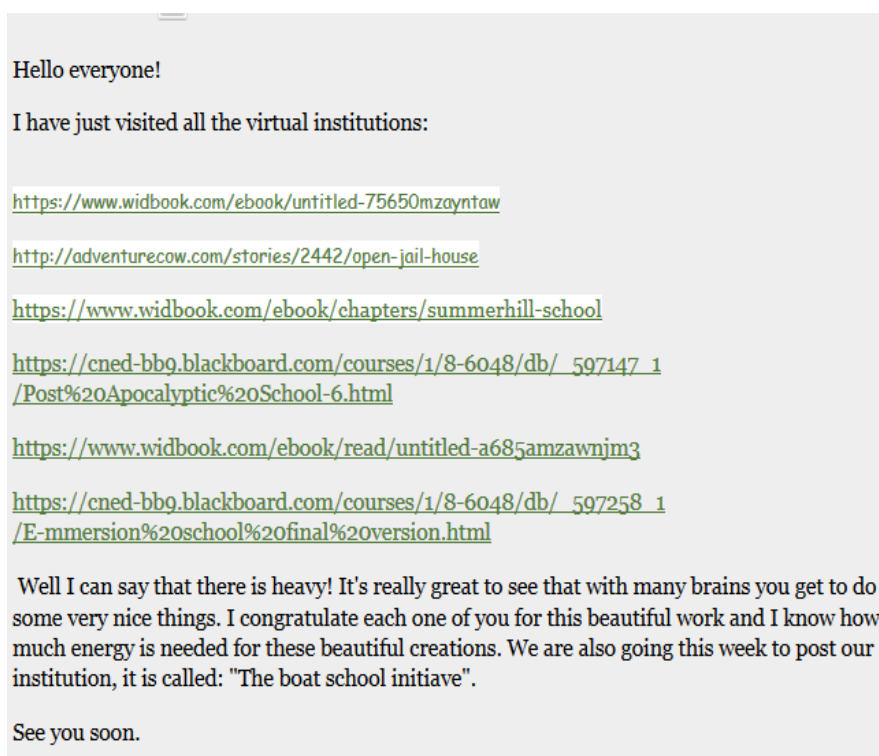


Figure 1 : publication sur le forum

¹ avec beaucoup de cerveaux on peut faire de très belles choses

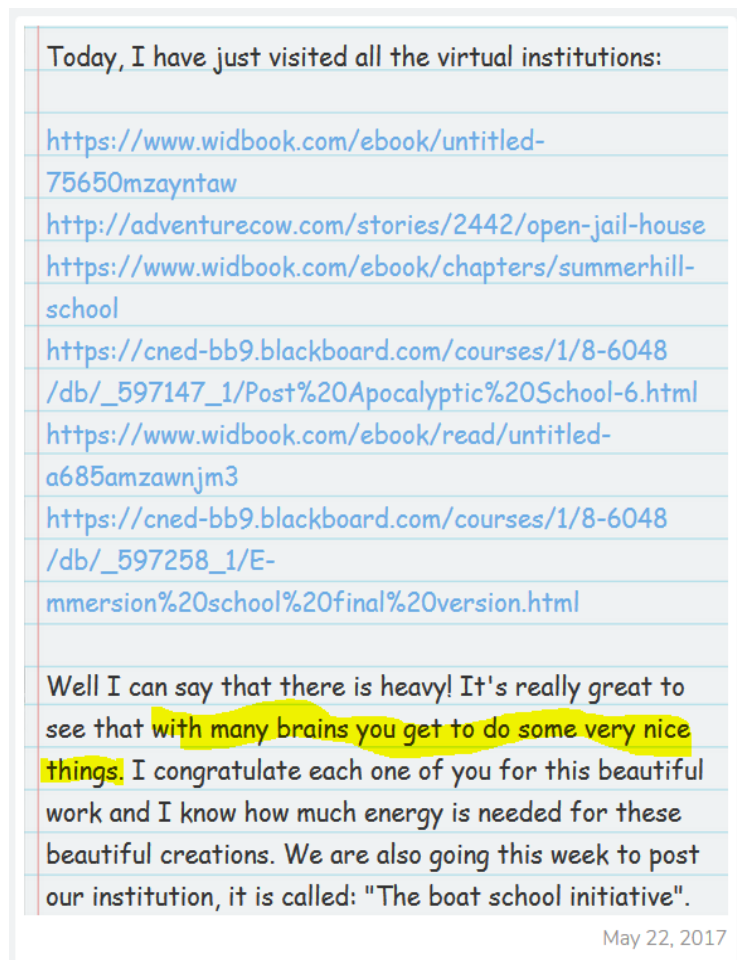


Figure 2 : publication identique sur le carnet de bord

3.2 Régime de l'appropriation progressive

Au-delà d'un régime de redondance, on remarque aussi un autre mode de fonctionnement, celui de l'appropriation progressive avec un passage du descriptif à l'implication de soi, jusqu'au dévoilement de soi. En effet, la même étudiante publie successivement les messages commentés ci-dessous.

Le 8 avril (le module d'anglais commence le 1^{er} avril), elle publie une simple note lexicale, dans le carnet de bord, donnant un mot et sa traduction.

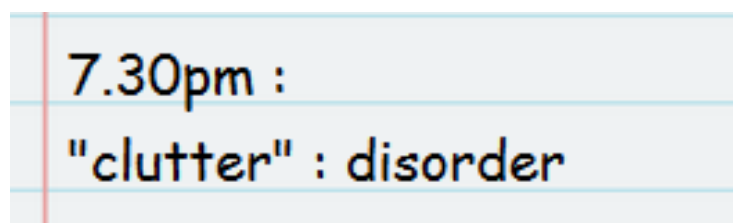


Figure 3 : une note lexicale dans le carnet de bord

Le 11 avril, toujours dans le carnet de bord, elle est encore dans le descriptif avec un message qui décrit ses activités, le travail sur son projet de recherche (TER) et une application qu'elle a

testée pour pratiquer l'anglais. Elle utilise le pronom « I », (je), donc implique dans son discours, mais n'introduit pas de modalités particulières.

Today I worked on my TER and I tried a new app to learn English : Mondly. It looks quite similar to Duolingo. I have to try different translating sites/apps such as

Figure 4 : message descriptif

Le 19 avril, elle initie une implication de soi, avec un message où elle utilise le verbe « loved » en combinaison avec l'adverbe « absolutely ». Elle utilise aussi l'adjectif « cool » et l'intensifieur « so », ainsi que des points d'exclamation. Elle envoie ce message à l'occasion du test d'un outil qui permet d'envoyer un message qui arrivera dans le futur.

I absolutely loved :
- the future me : so cool ! I sent myself a good luck email for the future exams !! However we have to send the email at least 30 days in the future (otherwise I would use it everyday to remind me everyday stuff!)

Figure 5 : implication de soi

Le 20 avril, elle va plus loin, en postant une image d'un enfant couché en travers du lit de ses parents. Elle fait référence à sa propre vie, avec le pronom possessif « my » (« my life ») et à son propre enfant (« a baby boy »). Ainsi, la sphère personnelle est convoquée.

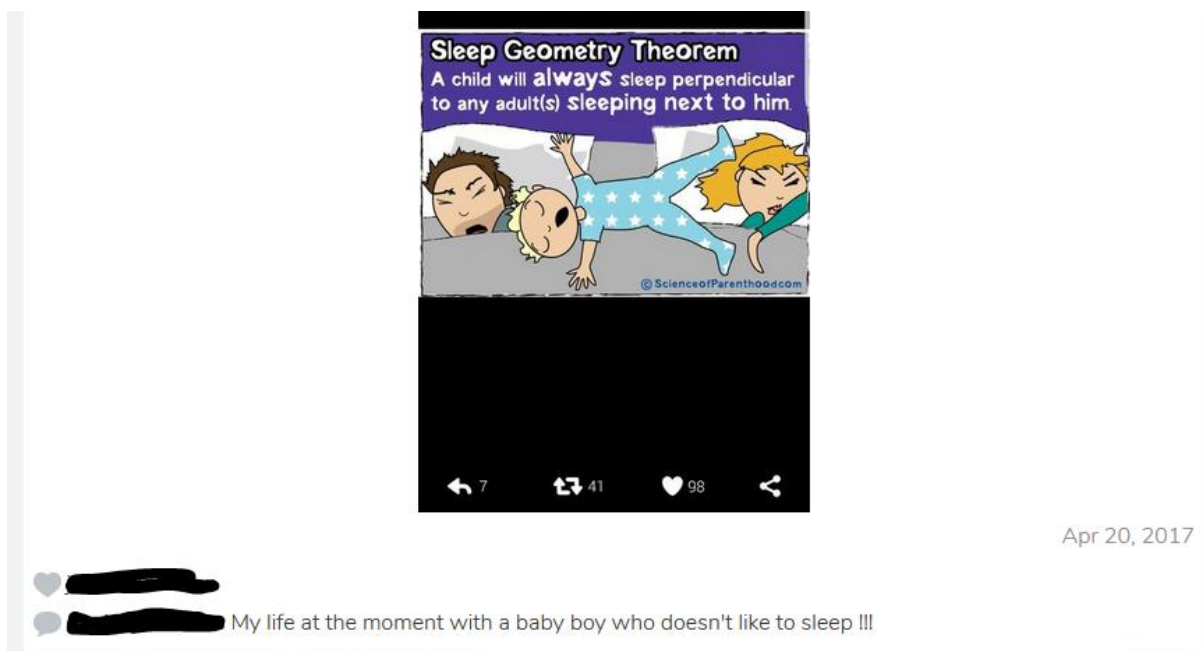


Figure 6 : dévoilement de soi

Cela ne l'empêche pas, le 22 avril, de poster un simple lien vers un article qu'elle a trouvé intéressant, sans dévoilement de soi, si ce n'est qu'elle nous donne un aperçu des tâches pédagogiques qu'elle entreprend. Ainsi des aller-retours sont effectués entre l'exposition du

cognitif, à travers l'adjectif « interesting », et des éléments personnels comme dans le message précédent.

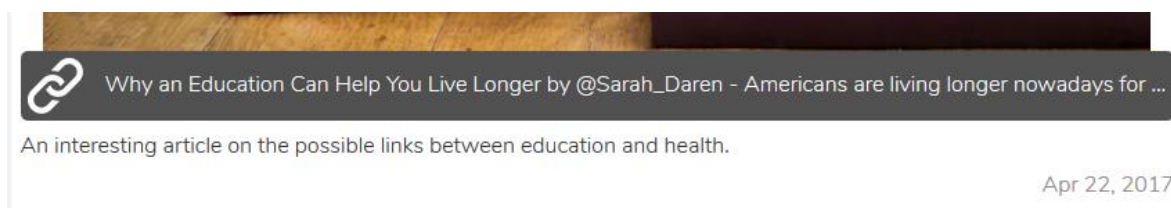


Figure 7 : l'apprenant poste un lien vers un article intéressant

Enfin, le cognitif et l'intime se trouvent parfois entremêlés, comme dans le message du 4 mai sur le carnet de bord, dans lequel elle fait allusion à la varicelle de sa fille (« my daughter went to school chickenpoxfree ») avec une combinaison du pronom possessif « my », et des éléments de lexique « school » et « chickenpoxfree », qui relèvent de la sphère familiale. Elle ajoute à cela sans transition des éléments de réflexivité cognitive, notant qu'elle a essayé des outils numériques « I tried the wordle and the mind mapping ». Elle utilise le pronom personnel « I » (je) et le verbe « enjoyed », qui fait référence à une émotion, le plaisir. Elle fait également allusion à ses pairs « my co-workers », et utilise un point d'exclamation pour ponctuer la découverte de sa propre compétence lexicale (« I discovered I knew the word « enhance » which means « improve » !).

Today I was eventually able to work as my daughter went back to school chickenpoxfree !
I tried the wordle and the mind mapping which I enjoyed doing and will probably use again.
I continued my pedagogical watch but did not find really interesting articles to share.
While writing to my co-workers, I discovered I knew the word "enhance" which means "improve" !

Figure 8 : le 4 mai, un message qui tisse le cognitif, l'implication de soi et le dévoilement de soi

De même le 7 mai, cette fois sur le forum, elle fait de nouveau allusion à la varicelle (« the chickenpox invaded my house »), en combinant cette mention avec celle de sa maison (« my house »), donnant de nouveau une coloration personnelle au message. L'adjectif « difficult » relève également d'une modalité qui implique le sujet et peut faire référence aussi bien à des difficultés cognitives concernant la rédaction de son résumé, que des difficultés organisationnelles concernant la famille.

Here is my summary - a bit late I admit, but the chickenpox invaded my house last week, things were difficult !

Figure 9 : le 7 mai, un message qui tisse le pédagogique, l'implication et le dévoilement de soi

3.3 Une entrée progressive dans la subjectivité

L'étude des exemples ci-dessus semble montrer comment l'entrée dans la subjectivité se fait progressivement, et éventuellement par aller-retours, pour aller à terme vers une implication de soi, puis vers un dévoilement de soi, avec des mentions de la sphère personnelle, possibleent tissées avec des mentions de processus cognitifs comme la découverte d'une ressource ou la rédaction d'un résumé. Ainsi, l'outil ne comporte pas en lui-même son usage, c'est-à-dire qu'il peut y avoir une appréhension différée de l'outil et de la consigne. Les usages pour ces nouveaux outils numériques, tels que le carnet de bord d'apprentissage en ligne ne sont pas stabilisés, donc « on attend de voir » avant de se livrer en ligne. Il peut y avoir un décalage initial entre l'intention de l'enseignant et la prise en main par les apprenants. D'autre part cette prise en main peut inclure plusieurs modalités, sur un continuum qui va de la mention du cognitif, à la mention du cognitif combinée avec une implication de soi, à la mention du cognitif avec un dévoilement de soi et sa sphère intime.

Nous voyons ci-après des exemples de ces différentes gradations autour de l'expression des émotions dans les écrits en ligne de ces apprenants d'anglais. Ces exemples illustrent l'expression du plaisir ou déplaisir en lien avec la cognition, l'implication de soi, le dévoilement de sa famille, et enfin la combinaison de plusieurs de ces aspects avec un niveau maximal d'implication dans la tâche et d'implication émotionnelle, en d'autres termes un émotissage², une prise en compte des émotions « en soutien à l'enseignement / apprentissage (des langues) ».

Nous distinguons l'implication de soi, avec par exemple l'utilisation du pronom personnel « I » (je) et du lexique relevant de la sphère émotionnelle, du dévoilement de soi, avec des références à la famille ou au conjoint. Cette distinction peut être discutée, car la référence à des processus cognitifs tels que la compréhension ou la découverte d'une compétence peuvent être considérées également comme relevant d'une sphère tout à fait intime. Cependant, dans le cadre de l'utilisation d'un outil destiné à la réflexivité comme seesaw.com, les commentaires sur le cognitif relèvent plus des attendus que des commentaires sur des déboires conjugaux par exemple.

4 Cognition et implication de soi : plaisir/déplaisir

Une des modalités d'appropriation de l'outil carnet de bord et de l'outil forum (sans que nous puissions, à ce stade, nous prononcer sur une répartition sur l'un ou l'autre outil), est la référence au cognitif en lien avec le plaisir ou déplaisir.

Ainsi, le 13 avril, une apprenante signale qu'elle a trouvé un article intéressant qui l'a faite sourire « made me smile ». Elle fait ainsi, avec le verbe « smile », référence à une émotion

² « Émotissage : affects dans l'apprentissage des langues », Colloque, *Calenda*, Publié le mardi 14 mars 2017, <http://calenda.org/398476>

exprimée par le visage. Elle utilise aussi le verbe « envy », qui fait également référence à une émotion intime.

good evening everyone!
I found an interesting article and made me smile really.
It's about wearing slippers in class. I envy them because I would like to do the same with the job. People would be more relaxed!

Figure 10 : cognitif et émotionnel

Le plaisir est parfois celui de la découverte, comme le montre le message du 22 mai, dans lequel une apprenante utilise les mots « fun » et « happy », en lien avec le verbe « discovered » et le nom « discovery », à propos de la découverte de sites Internet interactifs ludiques qu'elle a dû tester.

In conclusion, this week, I had a lot of fun. I discovered a lot of sites that I did not know! I'm happy with my discovery.

Figure 11 : Plaisir, cognition et découverte

De manière similaire, le plaisir est lié dans certains cas à la création. Dans l'exemple ci-dessous, extrait du forum, l'apprenante utilise le mot « fun », en lien avec le verbe « creating ». Elle combine le pronom personnel « I » avec l'adjectif « interesting » par l'intermédiaire duquel elle exprime un avis. L'implication de soi est donc combinée avec des aspects cognitifs de création numérique à l'aide de l'outil Prezi.com. Elle fait aussi allusion à la durée du processus cognitif en précisant « I could spend hours doing it ».

Here is my prezi : <https://prezi.com/view/XP8iMRzDpQijO8HMEhO/>
I hope you manage to see it ?
I had a lot of fun creating it, and I could spend hours doing it
There is a multitude of creation possibilities, I find it very interesting !

Figure 12 : plaisir, cognition et création

Il en est de même avec l'exemple 13, ci-dessous, dans lequel l'apprenante fait référence à son utilisation de l'outil de création de carte conceptuelle en ligne. Elle utilise le verbe « enjoy », l'adjectif « fun », et l'adverbe « really » pour intensifier son propos. Son utilisation du verbe « making » dans l'expression « making fun », si elle relève d'une maladresse langagière, n'en n'est pas moins intéressante car cette maladresse elle-même mêle intimement plaisir et création : « faire du plaisir ».

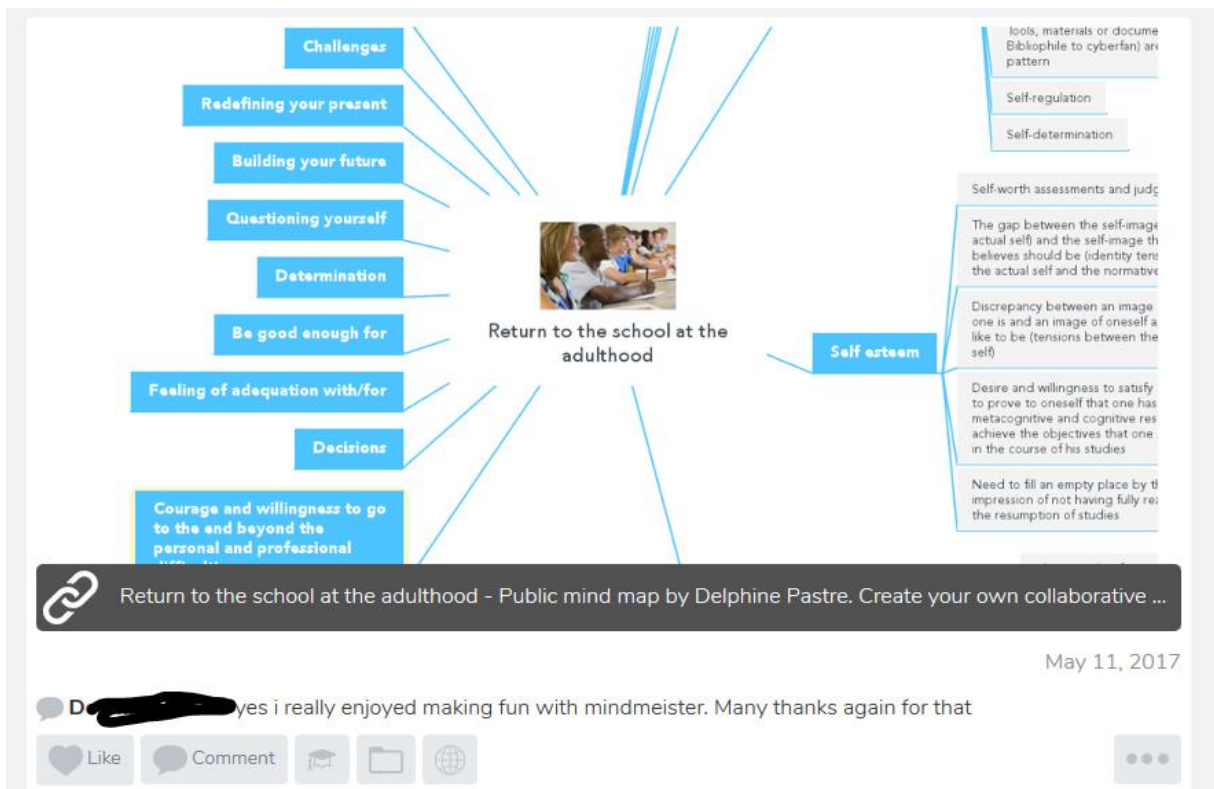


Figure 13 : « faire du plaisir » avec un outil numérique

Le plaisir, toujours en lien avec la cognition, peut être aussi lié à la prise de risque, comme l'indique l'apprenante dans l'exemple ci-dessous, qui mentionne à la fois le fait d'aller en dehors de sa zone de confort («go beyond my comfort zone») et le plaisir («it feels good»). La référence au processus cognitifs transparait dans le commentaire «you can always get more than you think» en référence au dépassement de soi.

I enjoyed creating my bot this week, as it asked me to go beyond my comfort zone and it feels good to see that you can always get more than you think!

Figure 14 : le plaisir de sortir de sa zone de confort

Le plaisir dans le domaine de la cognition peut être lié tout simplement au plaisir d'un bon résultat, ici (figure 15, extrait du forum) un bon score dans un jeu en ligne. L'apprenante utilise l'adjectif «satisfied» et le pronom «myself». Elle modalise son propos avec l'adjectif «pretty».

I watched this game, i like because i tested my knowledge about the human body. I had a score of 180/190, so i'm pretty satisfied with myself. i chose the quizz of :

the body: essay done or fiction

Fichier joint : <https://www.britannica.com/quiz/you-body-fact-or-fiction.webloc> (279 B)

Figure 15 : le plaisir du résultat

Nous avons trouvé également des occurrences de référence au plaisir des pairs, toujours en lien avec des processus cognitifs. Dans l'exemple ci-dessous, extrait du forum, il ne s'agit donc plus d'une autosatisfaction comme en figure 15, mais d'un souci du plaisir des autres apprenants. L'étudiante leur recommande en effet une ressource (« I recommend ») qu'elle associe à l'adjectif « super », et utilise l'impératif « have fun » accompagné d'un point d'exclamation pour intensifier son conseil.

I have read your comment and i decided to try this game. I found it great as you. Super to learn english and to perfect our knowledge.

Others students I recommend it to you. Have fun !

Figure 16 : le plaisir des pairs

Ce souci des pairs se retrouve dans des occurrences où cette fois c'est le déplaisir qui est pointé (ici le « stress »), avec, à travers l'allusion aux difficultés supposées d'autrui, sans doute ses propres difficultés en miroir.

I hope that you are well and that you do not stress too much when approaching the exams. Here is my link for PREZI, can you tell me if it works?

Figure 17 : ses propres difficultés en miroir à travers le déplaisir supposé des pairs

Cet effet-miroir est aussi présent dans l'exemple ci-dessous, dans lequel l'apprenante fait allusion à un soulagement futur, et par là, en creux, à son anxiété actuelle. En effet, elle a testé une application qui permet de s'envoyer un courriel que l'on recevra dans le futur. Elle utilise le participe passé « relieved » pour décrire son état lors de sa réception ultérieure du message, le jour après ses examens.

Hello

I wrote a letter to myself and it's really strange. I will have to receive it on the 29th of June 217, the day after the exams, to know if i am finally relieved to have finished...

Fichier joint :  <https://www.futureme.org.webloc> (248 B)

Figure 18 : soulagement futur

En creux encore une fois, et par l'intermédiaire de l'humour, l'expression du déplaisir passe dans l'exemple ci-dessous par une image postée par une apprenante sur le carnet de bord. Elle a recours à une version détournée de l'adage anglais « keep calm and carry on » utilisé pendant la seconde guerre mondiale. Cette version ironique annonce une fin prochaine (« the end is near »). Par contraste en effet, on comprend que les difficultés de ce parcours de Master sont conséquentes.



Figure 19 : déplaisir, cognition et humour

D'autres exemples mêlent cognition et déplaisir, qu'il s'agisse de difficultés d'ordre technique, pédagogique ou langagier. Ainsi, dans l'extrait ci-dessous, l'apprenante utilise le verbe « panic », combiné avec la mention du calendrier (« so little time »), l'adjectif « little » indiquant le manque de temps pour travailler sur l'institution virtuelle à réaliser dans le cadre du module d'anglais.

This weekend, I am working on the institution. I am starting to panic when I see what there is left to do by June and so little time to do it. I will try my best to combine everything. We will see !

Figure 20 : déplaisir et cognition

Dans l'exemple suivant, l'apprenante utilise le mot « angry » et l'intensifieur « very », à propos de problèmes techniques de connexion.

Wednesday, 19. 10h
I am very angry, one more time I can't reach blackboard. I don't understand why, no link with CNED answers !!

Figure 21 : déplaisir et problèmes techniques

Ci-dessous, l'implication de soi passe encore une fois par la mention du déplaisir en lien avec la cognition, cette fois par rapport à des problèmes langagier. L'étudiante s'excuse en effet de son niveau d'anglais qu'elle estime approximatif.

This is my opinion concerning the first debate . Sorry for my approximate English!!

Figure 22 : déplaisir et problèmes langagiers

Une autre source de déplaisir est la relation avec le tuteur qui encadre l'apprenante pour un travail de recherche qu'ils ont à faire par ailleurs. L'apprenante utilise des points d'exclamation pour intensifier l'expression de ses émotions négatives, à l'aide de l'adjectif « difficult » et du participe passé « disappointed ». Elle est dans la réflexivité cognitive puisqu'elle indique que ces difficultés la rendent plus forte (« make me stronger »).

I follow my researches about Summerhill school and i work for my TER : so difficult, no answer but nothing from my tutor during all the year !! Really difficult and disappointed but it make me stronger !!!

Figure 23 : déplaisir et problème pédagogique

Dans les exemples ci-dessus, nous avons vu apparaître la combinaison d'une implication de soi d'un point de vue cognitif avec la mention d'un plaisir ou déplaisir. Ci-après, nous étudions un autre aspect du continuum qui nous préoccupe, à savoir du simple commentaire à l'implication de soi au dévoilement de soi, avec la combinaison de la référence à la cognition avec la référence à la sphère privée.

5 Cognition et dévoilement de soi

Ce tissage de l'émotionnel et du cognitif sous la forme d'un dévoilement de soi prend la forme de références au rythme de sommeil dans un exemple, de références à des difficultés matrimoniales dans un autre cas, ou encore de références à la famille.

5.1 Mettre en scène son rythme privé

A deux reprises, une apprenante fait allusion à son rythme de sommeil dans des publications sur le carnet de bord. Elle poste à 2 heures du matin, puis une autre fois à 3 heures 35 du matin. Dans les deux cas (figure 24 et 25), elle utilise le verbe « sleep » et dans l'exemple 24, elle contraste « you » (ses pairs) et « I », les uns dormant pendant qu'elle-même lit des articles.

Thursday, the 4th of May, at 2:00 am

Hi everybody,

I hope you are enjoying your sleep regardless the time that I read articles... It sounds that it is the way that I give to my brain a break and a bit of rest.

This article called : "Energy and Calm : Brain Breaks and Focused-Attention Practices" by Dr Lauri Desautel,

Figure 24 : cognition et sphère privée

Thursday, the 4th of May, 2017 at 3:35 am...

Hi everybody, soon i will go for a nice sleep til 8h...

I read this article called : Teaching a class with big Ability differences in which you can find techniques for meeting the need of learning differentiated approaches.

Figure 25 : cognition et sphère privée

5.2 Partager ses déboires matrimoniaux

Lisa fait quatre allusions à ses difficultés maritales. Dans son message sur le carnet de bord en semaine 1 (ci-dessous), elle annonce sous forme de liste à la fois qu'elle a des difficultés personnelles (« marital breakdown »), qu'elle s'est inscrite sur Twitter et qu'elle a échangé avec ses pairs.

Week one

Personal Difficulties (marital breakdown)

Sign in on Tweeter

Exchanges with my colleagues for the presentation of our virtual collaborative institution (several contacts)

Figure 26 : problèmes matrimoniaux

Plus tard, elle refait une allusion directe à ses problèmes avec un euphémisme (« a little bit absent »), tout en faisant également référence à une tâche qu'elle a initiée (« build my box »).

And i started to build my box with my argument. I let you see it on the site.

I'll come back this evening.

Mrs Rémon, it is possible that I am a little bit absent this weekend (personal difficulties evoked at the beginning of the TC)

Thank you for your understanding. I do my best but it is not always obvious.

Figure 27 : problèmes matrimoniaux

Dans les deux extraits suivants, c'est en creux qu'elle fait référence à ses problèmes. En effet, en réponse à une collègue qui décrit un petit-déjeuner pris en famille, elle indique qu'elle vient de se séparer et que cette description lui fait du bien. Elle utilise l'adjectif « good », en conjonction avec les pronoms « I » et « me », ainsi que des points d'exclamation pour intensifier l'expression de son émotion positive (avec en creux les émotions négatives liées à sa séparation).

Can I come and have breakfast at home? !! ;)

Your children are lucky !!! and you as well. Beautifull idea end family. It's nice to read and imagine.

Thank you for sharing a piece of your life, I have just separated and these few lines do me good.

Nice week-end

Figure 28 : problèmes matrimoniaux

Il en est de même dans l'exemple ci-dessous, où c'est encore en creux que des émotions négatives apparaissent, en contraste avec la bonne humeur d'une collègue. Elle utilise des points d'exclamation là encore pour intensifier ses remerciements adressés à sa collègue.

Thank you for your good mood !!!! It reaches us and it makes me getting better

Enjoy as well !!!!

Nice rainy day

Figure 29 : problèmes matrimoniaux

Dans les deux exemples précédents, il n'y a pas de référence directe à des processus cognitifs, mais un lien indirect au sens où, tout en commentant sur son état émotionnel, l'apprenante effectue aussi une des tâches obligatoires qui est de poster des messages en anglais sur le forum et sur le carnet de bord. Nous ne considérons pas là qu'il y a un tissage maximal comme nous allons en voir des exemples ci-dessous (partie 6. Suivez le bébé : tissage émotionnel/cognitif filé).

5.3 La famille

Un autre pan du dévoilement de soi en combinaison avec un processus cognitif implique la famille. Il peut s'agir d'une simple mention comme dans l'exemple suivant, où l'apprenante implique que son fils (« my son ») a participé à une activité en choisissant une couleur :

My son is happy because you like the colors that he chose for the tow clouds!!!

Figure 30 : dévoilement et cognition, la famille

Plusieurs occurrences dans le corpus mentionnent la participation d'un enfant ou membre de la famille au test d'une ressource numérique. Cette mention est parfois en creux, de nouveau, avec l'exemple suivant notamment, où l'étudiante poste un dessin qui paraît enfantin et précise que ce n'est PAS un dessin fait par son enfant, mais bien le sien (« this is not my child's draw, it's mine »).

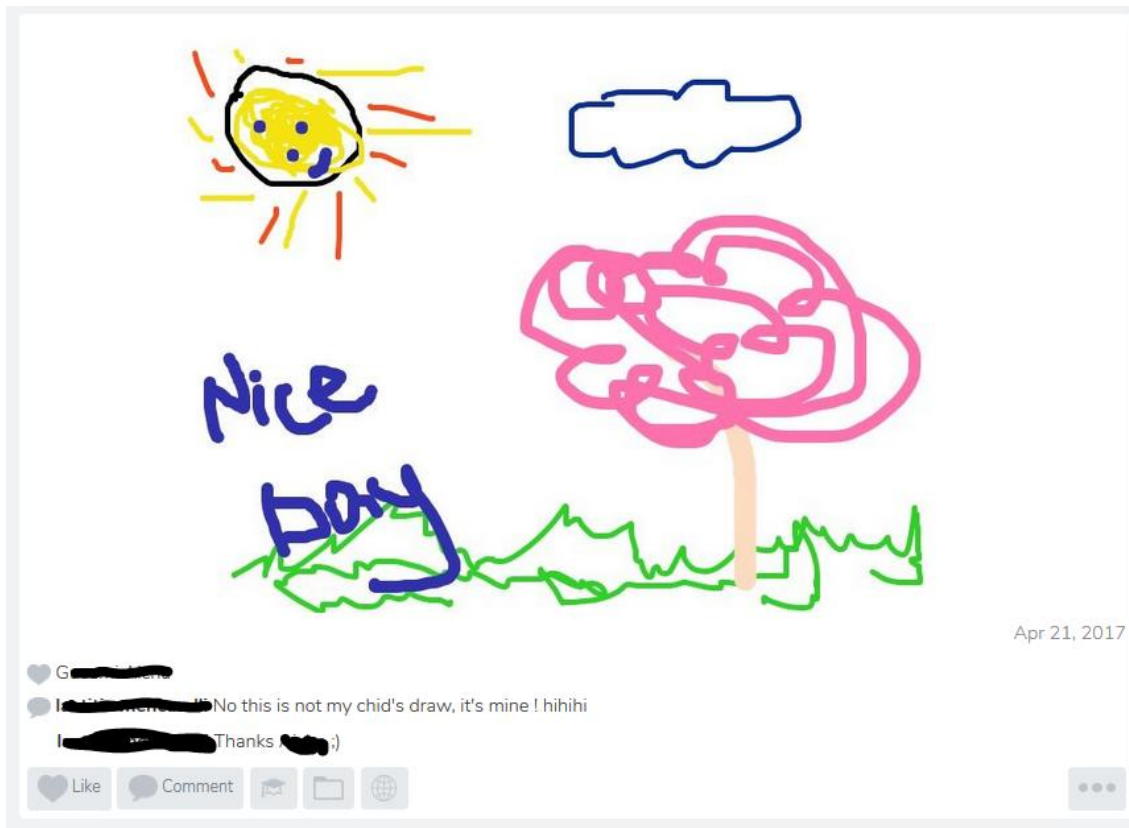


Figure 31 : dévoilement et cognition, la famille

Mais il peut s'agir aussi d'un tissage plus complexe avec la mention d'un enfant en lien avec une application numérique testée dans le cadre des tâches pédagogiques. Ainsi, dans l'exemple ci-dessous, l'apprenante brouille les frontières entre le pédagogique, le numérique et le familial en proposant que son fils (« my son ») aille à la crèche virtuelle créée par une collègue étudiante.

2 things :

- can I put my son in your nursery ?

- can I work there ?!

:-)

Figure 32 : tissage du numérique et du familial

Ce tissage est encore plus serré lorsque la même étudiante mentionne le robot conversationnel virtuel qu'elle a créé, qui s'appelle « busymum » (« maman occupée »). Ainsi, elle crée une incarnation numérique du dévoilement personnel/cognitif, puisqu'elle effectue la tâche demandée tout en y incluant référence à son statut de mère conjuguant études et famille.

Elle parvient ainsi dans le même temps à tester un outil numérique, faire allusion à la sphère privée de ses pairs et filer cette allusion dans sa production numérique elle-même. On est donc bien au-delà d'une simple mention de la sphère familiale, mais dans une incarnation numérique du socio-affectif et du cognitif.

Cette allusion à la grossesse est éclairée par le commentaire de Aïssa, le 3 mai également, qui félicite une collègue pour la naissance de son bébé. Elle utilise un lexique qui relève de la sphère des émotions : « joy », « love » « delight ».

**Congratulations of being a mum, nothing will ever copare to the joy, love and delight.
Enjoy every single moment with your little baby!**

Figure 35 : référence à la sphère familiale

Par la suite, Fatima, l'étudiante qui a posté le nuage de mots en forme de bébé, continue sur ce thème. En effet, le 23 mai, elle annonce à son tour la « naissance » de l'institution éducative virtuelle créée par son groupe. Elle utilise un lexique qui couvre tout le champ sémantique de la naissance : « birth », « baby », « weighs », « pregnancy », « nauseous », « delivery », « family »..

We are happy to announce the birth of our baby, it weighs very heavy. So the pregnancy was sometimes nauseous, but the delivery finally went very well.

The whole family is happy to present it to you: "THE SCHOOL BOAT INITIATIVE".

Figure 36 : tissage filé du numérique, cognitif et du familial

Le 29 mai, ur le forum, elle mentionne explicitement deux naissances (« two deliveries ») le bébé de sa collègue et leur projet numérique. Elle utilise le pronom possessif « our » en ce qui concerne ce dernier.

the motivation was never too far to remind us that " You must never let go. It has been a real pleasure to work with you in our group. And I pull my hat, because you have lived in the end two deliveries (your baby and our project). Congratulations!

Figure 37 : tissage filé du numérique, cognitif et du familial

Ce tissage serré du cognitif et de l'émotionnel, sous la forme du dévoilement de soi et de la référence à la sphère intime, peut prendre la forme d'une véritable mise en abîme cognitive et émotionnelle dans laquelle la construction cognitivo-affective de soi devient la tâche pédagogique elle-même.

7 Mise en abîme cognitive et émotionnelle

Ainsi, dans l'exemple ci-dessous, l'étudiante crée un robot conversationnel, une des tâches du module d'anglais, et elle indique que ce robot lui-même apprend progressivement (« He gradually learned »).

Hello,

My botID is iioo/ooii , title is iioo.For the time being , my bot know little things(name, profession, hobbies). He gradually learned !!!

Have a good weekend at all!

Figure 38 : apprendre en créant un robot qui apprend

De même, dans l'extrait suivant, l'étudiante teste le robot conversationnel ALICE, et elle mentionne l'empathie (ou l'absence d'empathie) du robot lui-même (« ALICE used the word empathy »). Ainsi, l'émotionnel se tisse au sein de la réalisation même de la tâche sur support numérique.

ALICE used the word empathy. I'm not sure it knows what it is

!!!

In any case it is a very funny experience

Figure 39 : les émotions du robot conversationnel

Dans le même ordre d'idée, l'exemple suivant fait mention d'un outil numérique testé par l'apprenante, qui lui-même lui permet de réinvestir sa réflexion sur le travail de recherche qu'elle a à mener pour un autre module. Elle qualifie l'outil avec l'adjectif « nice », emprunt de subjectivité et agrément son message d'un émoticône souriant pour indiquer son émotion positive.

Another nice tool that we are discovering this week. Very easy to use and indeed it gives the presentation or lessons you have to prepare a whole new dimension.

It made me plunged into my TER and maybe that was what I needed to start writing so thank you ;-)

Figure 40 : tester un outil qui contribue à une tâche pédagogique parallèle

A l'identique, cette fois c'est un article trouvé par une étudiante dont les concepts lui permettent en abîme de réfléchir à l'apprentissage d'une langue qu'elle est en train, de vivre à travers le module d'anglais : « these learning concepts approach with brilliance what we work to master the structure of a language ». Elle introduit de la modalité subjective dans son propos avec le nom « brilliance » et l'adjectif « amazing » dans la phrase suivante.

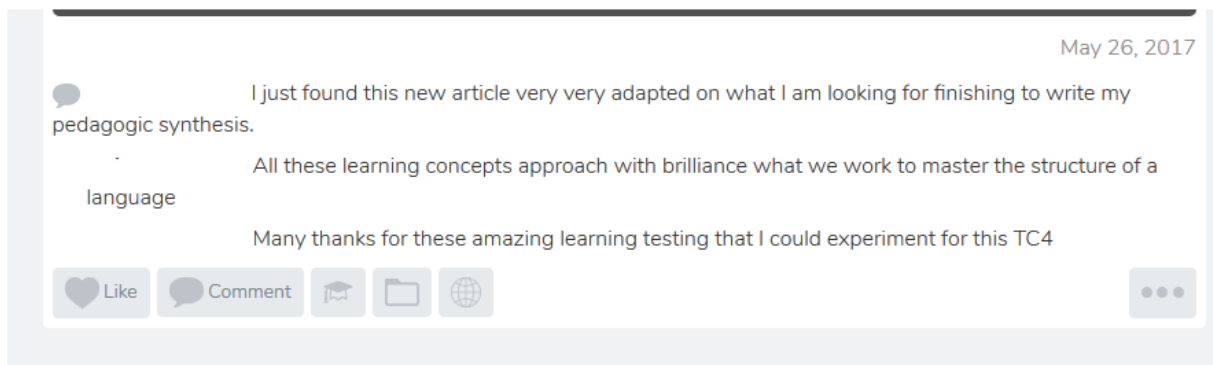


Figure 41 : lire un article qui éclaire l'apprentissage qu'on est en train de vivre

Dans l'exemple suivant, c'est à travers 3 extraits qu'une mise en abîme se fait, autour de l'estime de soi et de la reprise d'études. En effet, cette étudiante elle-même reprend des études suite à une réflexion personnelle menée à ce sujet. Le travail de recherche qu'elle doit mener pour un autre module porte sur ce sujet comme elle l'indique ci-dessous (« my TER which is about going back to school in adulthood »). C'est un sujet qui lui tient à cœur et qu'elle a eu l'occasion d'aborder auparavant de vive voix avec la tutrice. Elle mentionne l'estime de soi dans le message ci-dessous avec deux occurrences (« self-esteem » et « social self-esteem ») : elle teste un outil de création de carte conceptuelle et elle prend pour sujet cette même thématique.

Hereafter, you will find the link to visualize my mind mapping for my TER which is about going back to school in adulthood. The measure and the proportion between the self-esteem and the social self-esteem in education and the impact of intrinsic and extrinsic reasons which push somebody to give it a trial for himself. Redefine is present for writing a better future, a new page, create your success that it,

Figure 42 : mentionner un travail sur l'estime de soi mené par ailleurs

De même, quand elle teste l'outil Prezi.com (ci-dessous), elle prend de nouveau la même thématique, le retour aux études en lien avec l'estime de soi.



Figure 44 : tissage filé du numérique, cognitif et du familial

Et enfin, lorsqu'elle crée un robot conversationnel, l'une des tâches du module d'anglais, elle programme le robot de manière à ce qu'il réponde à une question sur la reprise d'études. cette réponse traduit les préoccupations même de l'étudiante (surligné en jaune ci-dessous): « I was

so frustrated in my professional life. I could not stand anymore seeing me so unhappy with no energy »³.

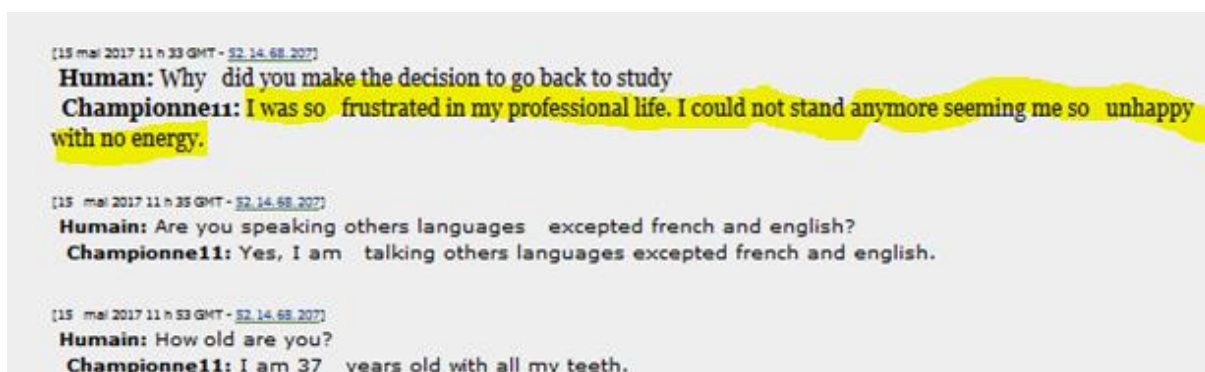


Figure 45 : tissage filé du numérique, cognitif et du familial

Ainsi, par la voix du robot conversationnel, tout en répondant à la tâche demandée, l'étudiante donne aussi corps à des émotions négatives passées en les mettant en mots.

8 Conclusion : Emotions et apprentissage

A travers l'étude d'exemples issus d'un corpus de publications d'étudiants apprenants de langue sur un forum et sur un carnet de bord d'apprentissage en ligne, nous avons pu voir émerger différents niveaux d'implication émotionnelle sur un continuum qui irait d'une réflexion métacognitive sans expression d'affect, ou une expression d'affect sans métacognition à un tissage émotionnel et cognitif avec implication de soi ou même dévoilement de soi. Ainsi le cognitif peut être combiné à la reliance aux pairs, à un simple positionnement énonciatif avec une implication de la subjectivité, mais peut aussi impliquer positionnement énonciatif, reliance et dévoilement de soi, comme on a pu le voir en « suivant le bébé ».

Nous proposons, en guise de conclusion et d'ouverture, pour discussion, la modélisation suivante (figure 46) au coeur de laquelle serait selon nous l'émotissage⁴, entendu comme un processus d'apprentissage au sein duquel l'apprenant peut en confiance combiner implication de soi, dévoilement de soi, reliance aux pairs et réflexivité cognitive. De la simple présence d'une subjectivité ou d'une intersubjectivité prises isolément, à l'implication de cette subjectivité dans un processus en interaction avec les pairs, en passant par la fusion de l'émotionnel et du cognitif que nous ne séparons artificiellement que pour les besoins de la réflexion, c'est sur ce continuum que peut tenter de s'insérer le pédagogue, tout en l'appliquant à sa propre trajectoire.

³ J'étais si frustrée dans ma vie professionnelle. Je ne pouvais plus supporter de me voir si malheureuse et sans énergie.

⁴ « Émotissage : affects dans l'apprentissage des langues », Colloque, *Calenda*, Publié le mardi 14 mars 2017, <http://calenda.org/398476>

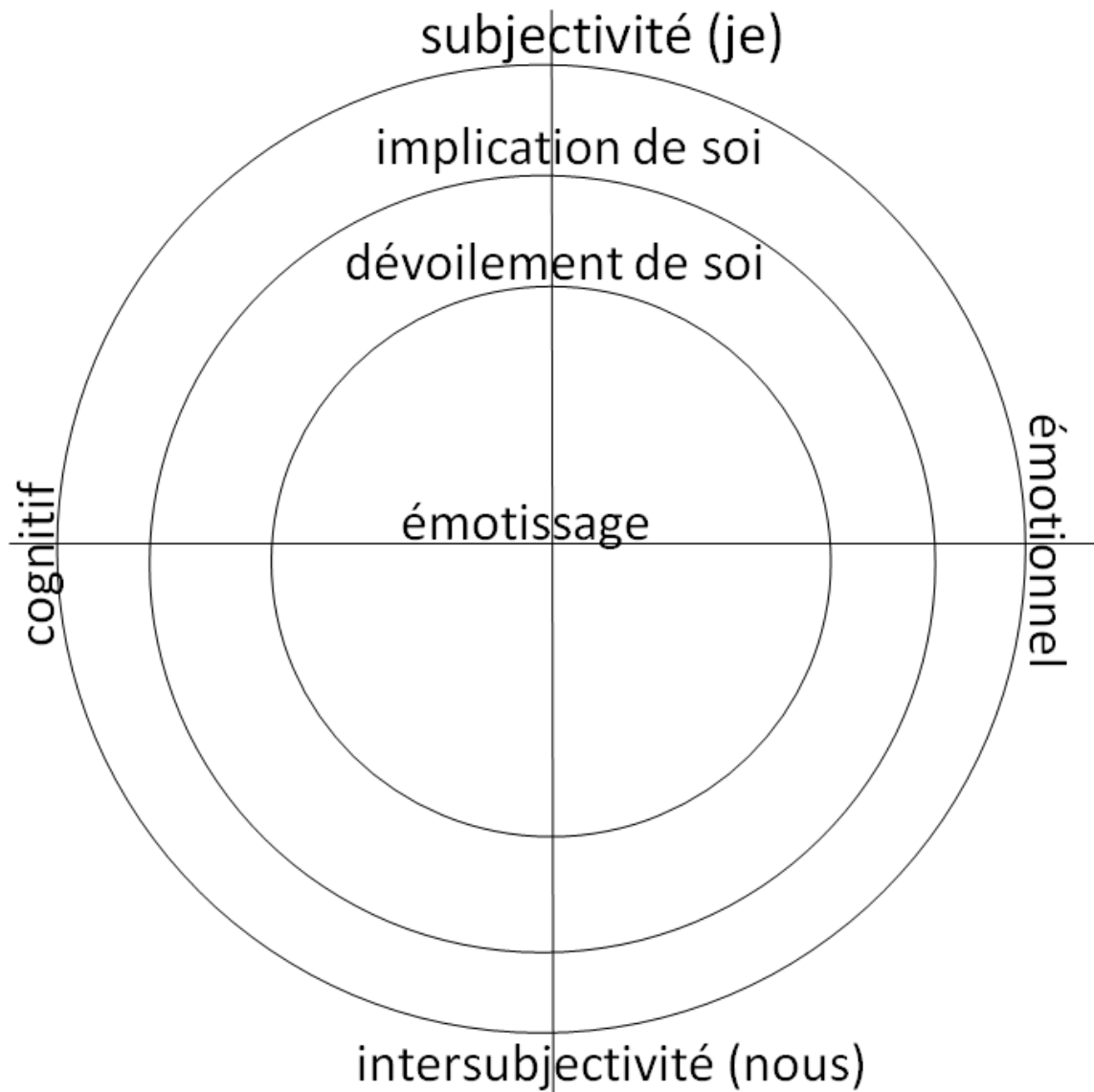


Figure 46 : essai de modélisation de l'émotissage

Bibliographie

Aden, J. (2010). L'empathie, socle de la reliance en didactique des langues-cultures. Dans J. Aden, T. Grimshaw & H. Penz (dir.), Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité : approches interdisciplinaires pour un monde en reliance (p. 23-44). Bruxelles : Peter Lang, coll. « GramR ».

Château, A., et Zumbihl, H. (2010). « Le carnet de bord, un outil permettant le cheminement vers l'autonomisation dans un dispositif d'apprentissage de l'anglais en ligne ? », Alsic [En ligne], Vol. 13 | 2010, mis en ligne le 03 mai 2010, Consulté le 07 décembre 2016. URL : <http://alsic.revues.org/1392>

Khaled, F. (2016). La communication des émotions chez l'enfant (colère, joie, tristesse) ; études de cas et confrontation de théories linguistiques. Thèse de doctorat, sous la direction de Aliyah Morgenstern.

Lamy, M. N. et Goodfellow, R. (1998). « "Conversations réflexives" dans la classe de langues virtuelle par conférence asynchrone », *Alsic* [En ligne], Vol. 1, n° 2 | 1998, document alsic_n02-rec1, mis en ligne le 15 décembre 1998, Consulté le 06 décembre 2016. URL : <http://alsic.revues.org/1493>

Chaplier, C. et Crosnier, E. (2014). « Dimension et autonomisation psycho-affectives dans deux dispositifs hybrides – Études de cas en master 2 », *Alsic* [Online], Vol. 17 | 2014, Online since 15 June 2014, connection on 28 June 2017. URL : <http://alsic.revues.org/2739> ; DOI : 10.4000/alsic.2739

Peraya, D. (2014). « Distances, absence, proximités et présences : des concepts en déplacement », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 8 | 2014, mis en ligne le 14 janvier 2015, consulté le 07 décembre 2016. URL : <http://dms.revues.org/865>

Lewis, T. et Stickler U. (2016). « Les stratégies collaboratives d'apprentissage lors d'un échange en tandem via Internet », *Lidil* [En ligne], 36 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 06 décembre 2016. URL : <http://lidil.revues.org/2543>

Piccardo, E. (2013). « Évolution épistémologique de la didactique des langues : la face cachée des émotions », *Lidil*, 48 | 2013, 17-36.

Rémon, J. (2017). Off-task space, autotelism and unveiling of the self on a distance language learning forum. Vol 12, No 1

Rémon, J. (2016). « Prénance de l'intime et pratique de la langue à distance : du chaos au développement langagier ». In Marie Berchoud, Christine Collière-Whiteside & Anne-Marie Voise, *Apprendre de l'intime : Entre littérature et langues*. Louvain-la-Neuve : EME Editions.